



BIKAS

 FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
Bulletin trimestriel de BIKAS a.s.b.l
Vol.25, n°1 – janvier / février / mars 2014
Afgiftekantoor 2600 Berchem 1-2 Afd. – Agrément : P206908

*Le plus important défaut
d'une démocratie est que seul
le parti d'opposition sait comment
il faut diriger le pays*

(Laurence Peter)



APRÈS LES ÉLECTIONS

Le 19 novembre de l'année passée ont eu lieu les élections pour une nouvelle assemblée constituante. Elles ont été accompagnées de violences sporadiques. Trois personnes, dont un garçonnet de huit ans, ont été blessés lors de l'explosion d'une bombe artisanale dans un bureau de vote de Katmandou. A 400 km plus à l'ouest, au village de Chamandu, des activistes de l'opposition ont fait irruption dans un bureau de vote et déchiré les bulletins de vote. Lorsque la police tira des coups de semonce, une dizaine

de personnes furent blessées en tentant de fuir. Les activistes de l'opposition ne reconnaissent pas le gouvernement par intérim et ont menacé d'attentats. Lors de la campagne électorale une bonne trentaine de personnes ont été blessées par de petites bombes ou d'autres violences.

La précédente assemblée constituante a été élue en 2008, après une révolte des maoïstes pendant dix ans et le rejet d'une mo-

narchie séculaire. Mais la division dans l'assemblée était trop grande pour mener sa tâche à bien. C'est ainsi que le Népal se retrouve depuis sept ans déjà sans constitution sérieuse. Le désaccord politique concernait en partie la question de savoir si le pays devait recevoir un système fédéral sur base de l'appartenance ethnique ou de la géographie. Mais les partis se sont querellés en permanence pour savoir qui devait obtenir la direction.

C'est maintenant le parti social-démocrate du Congrès qui a gagné les élections. Il aurait devancé les marxistes-léninistes de l'ULM et les maoïstes, qui avaient encore recueilli le plus de voix lors des élections précédentes. Deux jours après les élections, les maoïstes ont exigé d'arrêter le comptage des voix. Selon le parti maoïste 'une grande conspiration contre les élections serait en cours'. Leur chef Pushpa Kamal Dahal a prétendu que son parti avait reçu des mentions d'urnes qu'on a cherché pendant des heures, d'urnes remplacées pendant le transport vers les centres de comptage ou d'urnes ayant tout simplement disparu. Il a donc exigé une enquête indépendante et menacé de boycotter l'assemblée constituante.

Dahal a largement perdu dans un district électoral de Katmandou mais aussi à Sihara, dans le sud du Népal, qui compte pourtant comme un bastion des maoïstes. Il n'est pas inhabituel au Népal qu'un même candidat se présentent à deux sièges pour augmenter ses chances.

Deux mois après les élections il n'y a toujours pas de constituante.



LES 25 ANS DE BIKAS

Ils seront célébrés en grande pompe
LE SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2014
à la Maison Provinciale de Louvain.

NOS PROJETS



L'ÉCOLE DE ENFANTS DES BRIQUETERIES À SIDDHIPUR

Un groupe de cinq bénévoles de la Belgium Brick Children School Foundation, BBCSF, a rendu une visite de travail au projet 'Brique à brique' de la mi-octobre à début novembre 2013.

La première chose qui a immédiatement sauté aux yeux lors de notre premier contact avec les enseignants et les responsables de l'École de Enfants des Briqueteries est l'implantation du bâtiment préfabriqué. Une belle et grande construction au milieu des rizières. Avec le recul de la saison des pluies, qui de puis quelques années se prolonge jusqu'à la mi-octobre, on n'a pu commencer la récolte du riz qu'à la deuxième semaine de novembre. Nous avons été visiter l'école avant et après la récolte. Comme une grande partie du terrain autour de l'école fait partie du contrat de location, les responsables de l'École des Enfants de Briqueteries, l'ONG Kopila Nepa, ont pris l'initiative de planter du riz sur la plaine de jeux et les terrains en friche autour de l'école. Ce que le riz rapporte va à l'ONG Kopila Nepa qui peut ainsi financer une petite partie de son fonctionnement. Il s'agit d'une initiative louable en soi qui montre une fois de plus comment on traite la nature et la nourriture de façon durable et que d'autre part une certaine forme d'auto-sauvetage économique apparaît.

Les bénévoles ont pu constater que l'école n'a pas seulement belle allure mais qu'elle est très fonctionnelle pour les élèves et les enseignants. Les classes sont aménagées de manière particulièrement jolie et pourvues de tous les éléments éducatifs possibles pour donner un enseignement de qualité aux enfants des briqueteries et/ou aux enfants défavorisés des villages environnants.



Le raccordement au réseau électrique est un grand pas en avant par rapport au passé. Les locaux scolaires ne sont pas seulement pourvus d'éclairage, mais on a aussi placé des ventilateurs dans chaque local, ce qui n'est certainement pas un luxe en été.

Il y a également un très bon contact avec la population du village de Siddhipur. L'organisation de 'classes d'été' à la saison sèche a été de nouveau une initiative locale et personnelle des membres et des enseignants de l'ONG Kopila Nepa. Les enfants rencontrant des difficultés scolaires dans l'enseignement régulier ont pu recevoir des cours supplémentaires. De jeunes enfants de familles très pauvres ont finalement eu la chance d'aller à l'école. Par cette initiative unique les enseignants et les responsables de l'Ecole

de Enfants des Briqueteries ont gagné la pleine confiance de la population locale. Les villageois et les gens de l'Ecole des Briqueteries se comprennent au mieux. L'effort est valorisé et le respect mutuel. Vraiment, l'Ecole de Enfants des Briqueteries fait maintenant intégralement partie de la communauté autour de Siddhipur et Imadol.

Lors de notre deuxième visite à l'École de Enfants des Briqueteries on a distribué les premiers diplômes et certificats aux élèves des classes de couture. Elles avaient suivi un cours de six mois. Au début, certaines femmes n'avaient jamais vu ni fil ni aiguille. A la fin du cycle toutes savaient coudre avec compétence et faire leurs propres vêtements. Une des jeunes femmes a elle-même démarré



NOS PROJETS

un atelier de couture chez elle: un résultat plutôt remarquable. Sur le conseil des deux enseignantes de l'École de Enfants des Briqueteries qui donnent le soir les cours de couture, une nouvelle initiative a vu le jour. Les élèves font de petits objets artistiques, comme des petits tapis, des napperons et des petits sacs, qu'elles vendent aux visiteurs de l'école. Et ainsi la caisse de l'atelier de couture s'alimente.

Entre temps la nouvelle année scolaire a commencé à l'École de Enfants de Briqueteries. Il y a actuellement 70 enfants inscrits et la présence journalière moyenne fluctue entre 50 et 60, ce qui représente un succès par rapport au passé.

Nous avons également constaté que la demande de Kopila Nepa de disposer d'un moyen de transport pour le ramassage scolaire n'est pas un luxe superflu. L'École de Enfants des Briqueteries se trouve en bordure du village de Siddhipur à un carrefour de 'digues carrossables', des chemins surélevés de sable damé qui entourent les rizières à la saison des pluies et les terres des briqueteries à la saison sèche. Ces chemins sont dangereux à cause d'un très fréquent charroi lourd. Quotidiennement des centaines de camions lourdement chargés empruntent ces chemins. Pour les enfants de 4 à 7 ans ces chemins sont très dangereux. C'est pourquoi les parents préfèrent ne pas envoyer leurs jeunes enfants à l'école sur ces chemins mortels. De là vient la demande de Kopila Nepa s'il était possible d'acheter un minibus. On pourrait ainsi prendre les enfants tous les jours à trois ou quatre points de ramassage pour les conduire en sécurité à l'école. Les distances sont de 2 à 3 km. La BBCSF souhaiterait donner une suite positive à cette demande fondée des enseignants et responsables de Kopila Nepa. Les bénévoles sont donc actuellement à la recherche urgente des fonds nécessaires pour l'achat d'un minibus neuf ou d'occasion. Le choix s'est porté sur un véhicule indo-japonais, le minibus Maruti-Suzuki, pour lequel on peut faire l'entretien soi-même, vu la simplicité du moteur. Pour ce projet nous pouvons à nouveau compter sur nos partenaires du Pays de Galles, qui prendront en charge tant les frais de carburant annuels que le salaire du chauffeur. Pour rappel, nos amis gallois paient également tout le programme scolaire et le salaire des enseignants.

Pour le moment il y a déjà du monde dans l'École des Enfants des Briqueteries, mais avec le futur moyen de transport le nombre d'élèves pourrait encore monter de trente unités, ce qui n'est pas un luxe quand on sait que dans l'environnement immédiat il y a encore quelques milliers d'enfants qui travaillent et vivent dans les briqueteries et qui ne reçoivent aucune forme d'enseignement. A la fin de notre visite à Siddhipur, les premiers travailleurs saisonniers étaient arrivés avec leur famille dans les briqueteries. Nous avons immédiatement pu constater un des grands problèmes par lequel, chaque année à nouveau, des dizaines d'enfants succombent à la noyade. Ce sont des trous profonds de deux à trois mètres remplis d'eau de ruissellement. Ces trous servent à faire la pâte d'argile pour les briques et aux travailleurs pour se laver. Malheureusement ces trous sont également des pièges mortels pour les petits enfants. Pendant que les parents sont occupés toute la journée à fabriquer des briques, ils n'ont pas le temps

de surveiller leurs enfants. Lorsque les enfants sont à l'école, la surveillance est assurée. Globalement, avec l'école dans les environs le risque d'accident baisse d'au moins cinquante pour-cent.



Vous pouvez apporter votre soutien la Belgium Brick Children School Foundation en versant votre don sur le compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 avec en communication 'Brick by Brick'. A partir d'un montant de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Les bénévoles de BBCSF, les enseignants et les enfants de l'École de Enfants des Briqueteries vous remercient!

LE PROJET CHAYARSABA: UN MODELE DE TOILETTES

Le village de montagne de Chayarsaba (2000 m) se trouve sur une colline qui fait partie de l'Himalaya Gauri Shankar dans le district de Dolakha au Népal. Depuis Katmandou, la capitale du Népal, on y arrive après un voyage en bus d'une journée entière suivi d'une marche d'environ six heures dans une vallée latérale.

Il y a quelque temps vous avez pu lire dans le périodique Bikas comment le village montagnard de Chayarsaba, qui comporte 28 maisons, est pourvu de toilettes convenables. Dans quelques villages voisins (Laduk et Singati) il y a déjà aussi des habitants qui ont adapté leurs toilettes. La technique prend, on commence lentement à comprendre qu'un sol en ciment ou en béton dans une toilette n'est pas hygiénique. Sans se poser la question d'où vient l'idée, il est certain qu'on travaille souvent de manière inexperte. C'est ce que je peux conclure des nombreuses questions que je reçois à ce sujet, également dans d'autres régions, comme par exemple à l'école Taprizia à Dolpo.

En novembre 2010 les habitants de Chayarsaba ont commencé la construction d'une première toilette pourvue d'eau sous la direction d'un conseiller technique et suivant un modèle en style

traditionnel. Avec ce modèle nous voulions montrer aux villageois qu'une bonne aération et un sol facile à nettoyer sont les points importants de toilettes hygiéniques, tout comme une fosse septique qui transforme les matières fécales. Ensuite on a commencé la construction d'une toilette pourvue d'eau à chaque maison.

A cette occasion on a examiné la possibilité de réparer la conduite d'eau venant d'un ruisseau (à environ huit kilomètres) et d'ajouter deux réservoirs d'eau. Entretemps ces travaux sont également réalisés. L'endroit où l'eau est captée est très sensible aux glissements de terrain: nous avons donc opté pour un système 'flexible' avec des tuyaux qui peuvent coulisser les uns dans les autres lorsqu'un petit mouvement de terrain se produit, plutôt que pour un bassin de réception qui casse le plus souvent. Nous utilisons des systèmes et techniques très simples dans le but de rendre les habitants capables de construire eux-mêmes l'installation, de l'entretenir, de l'agrandir et de transmettre leur savoir.

Pour ces travaux également nous avons employé du matériel disponible sur place, sans pièces mécaniques. Les pièces de rechange sont difficiles à obtenir, elles sont chères et de mauvaise qualité.

Rétrospectivement parlant nous pensons que cette initiative, quoiqu'à petite échelle, est réussie. Nous pouvons le constater par les questions que nous recevons toujours de différentes associations régionales et d'individus. Surtout comment éviter la puanteur. Il y a déjà un certain temps que nous réfléchissons comment transmettre cela de manière simple. Jusqu'à ce que quelqu'un me souffle dans l'oreille l'idée d'une bande dessinée comme mode d'emploi. En effet, il y a une soixantaine de langues au Népal et la plupart des Népalais ne savent ni lire ni écrire...

Joppe Ruts (18 ans) et Stef Janssen (11 ans) se penchent sur le problème. Ils sont occupés à donner le meilleur d'eux-mêmes pour réaliser une bande dessinée, sans texte, pour expliquer comment on construit une toilette convenable. Nous espérons pouvoir admirer bientôt le résultat de leur talent!

Gabriële Tautcher, Dirk Van Oevelen



LE SENTIER MULETIER PRATIQUEMENT TERMINÉ

Bikas a payé la dernière tranche du projet. La liaison entre Kalipul et Beni est maintenant une réalité.



EXTRAIT DES MEMOIRES DE JOS GOBERT

Recueillies par Eric Soberon



En mémoire de Jos Gobert, fondateur de Bikas, décédé le 16 septembre 2010 à l'âge de 90 ans.

Dernier fragment des 'Mémoires Népalaises' de Jos Gobert, adieu au Kanchenjunga lors de son trekking en 1986.

A l'aurore les sommets forment également une vue spectaculaire lorsque le soleil apparaît sur les neiges éternelles. A la surprise de Jos apparaissent soudain trois personnages, ce sont des policiers à la recherche d'un sherpa. Ils conseillent de ne pas aller à Torotan par Lapsang parce qu'il y a eu trop d'avalanches ces derniers temps et qu'à cause de la neige le trajet dure trois fois plus longtemps que la normale. Le sirdar n'est pas au courant, ce qui inquiète Jos. Du fait de cette information et comme la santé de sa belle-sœur se dégrade, ils décident de prendre un jour de repos et de retourner par où ils sont venus.

La descente se passe étonnamment vite, ils atteignent en un rien de temps les points qu'il leur a fallu tant de temps pour franchir le jour précédent. Pour éviter une forêt de chênes humide le sirdar cherche un chemin dans une forêt de bambous au bord d'un ravin. Ils marchent si près du précipice béant qu'il est conseillé de se tenir aux perches de bambou pour ne pas tomber dans le vide. Ils suivent le Ghatte Khola et voient pour la première fois un pont de pierre. Le paysage change en une luxuriance de broussailles et de plantes, parmi lesquelles le cannabis. Par ce chemin plus court ils arrivent à la fin de la journée à Yamphudin où ils étaient la semaine précédente. Au dîner la belle-sœur de Jos a meilleure mine. L'altitude ne lui a pas fait du bien, mais maintenant elle s'accoutume à nouveau à la pression atmosphérique.

Le chemin du retour passe par des endroits connus avec des points qu'on reconnaît, comme un glissement de terrain ou un pont caduc. Ils ont tout le temps car il n'y a plus de programme

à respecter. Ils avancent donc calmement et peuvent éviter des risques si nécessaire en choisissant des détours. Jos prend tout le temps de filmer à l'aise.

Après une descente dangereuse le long d'une colline pentue avec des roches friables ils atteignent Anpan, un village les maisons entretenues et peintes en vert ont un étage. La population est constituée de Limbus, des gens d'assez grande taille. C'est le contraire des Rai des vallées inférieures, qui sont plus petits, mais pas moins musclés. Lorsqu'ils quittent le village le matin, l'itinéraire passe par des champs avec des fermes, par des forêts, encore plus de rivières et des cascades, dont une de plus de 250 m de hauteur. Vers le soir des nuages s'accablent, ce qui leur ôte la chance d'un dernier regard sur le Kanchenjunga.

Les deux jours suivants on continue à descendre et il fait de plus en plus chaud. Lorsqu'ils arrivent enfin à Taplejung, ils installent le camp à proximité du champ d'aviation. Lorsque de manière inattendue un avion atterrit, les Belges sont rassemblés en toute hâte, les sherpas démontent les tentes en un minimum de temps et les employés népalais de la compagnie d'aviation RNAC embarquent littéralement par le cul les randonneurs ahuris.

Ils sont en fait déposés à Biratnagar et doivent improviser leur retour à Katmandou. Ils se font conduire en pousse-pousse à un arrêt de bus où un transfert de nuit vers la capitale est assuré. Il faut attendre quatre heures dans une chaleur insupportable. A la tombée du jour ils partent pour un long voyage. Le bus cahote sur le revêtement inégal et serpente par monts et par vaux. Au fur et à mesure que l'obscurité avance, ils assistent à un spectacle féerique de lampes et feux qui illuminent partout les environs. Le voyage dure toute la nuit et ce n'est qu'à huit heures du matin qu'ils arrivent épuisés à Katmandou, où ils jouissent des plaisirs oubliés du luxe dans un hôtel.

COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT AU NÉPAL

Lorsque Jos revint de son trekking dans l'Annapurna en 1977 il commença immédiatement à mettre sur pied une forme de coopération au développement. Il avait vu de ses propres yeux la pauvreté au Népal en ne pouvait pas plus longtemps rester inactif. Il commença à rassembler des médicaments qu'il donna en dépôt au consul de Belgique, Robert Rieffel, qui les conserva chez lui dans son garage... Nous vous en dirons plus dans notre prochain périodique.





VOLER AVEC LES VAUTOURS, CELA VAUT LE DETOUR !

Il y a eu « l'homme qui parle à l'oreille des chevaux », « Danse avec les loups », et maintenant « Vole avec les vautours »

C'est dans une station de montagne située dans l'ouest du Népal qu'est né en 2010 le « PARAHAWKING ».

Ce sport a pour but de faire du parapente accompagné de vautours. En effet, leur instinct les amène naturellement vers les courants d'airs chauds, nécessaires à la pratique du parapente. Une fois l'exercice terminé, ils ont été conditionnés à répondre à l'appel du client en se posant sur sa main gantée. Il peut alors se régaler d'un morceau de viande, récompense bien méritée.

C'est un londonien, Scott MASON, qui en est à l'origine. L'idée lui est venue grâce à Kevin, qu'il a sauvé lorsque, oisillon, il est tombé du nid. Par l'apport financier du « PARAHAWKING », l'intention de Scott MASON, est de préserver les vautours, menacés d'extinction par l'absorption de Diclofénac. Cet anti-inflammatoire donné aux vaches sacrées est un poison qui décime la population de vautours qui se nourrit de leurs carcasses.

Des associations de protection des oiseaux travaillent aussi dans ce sens au Népal. A Chitwan notamment un « resto pour vautours » a vu le jour. Le principe est simple : L'association rachète les vaches et s'en occupe jusqu'à leur mort. Ainsi, les vaches n'ingurgitent plus du Diclofénac et du coup, les vautours non plus.... Depuis ce projet, né en 2006, le nombre de vautours dans la région est passé de 72 à 270. Et la nidification a presque doublé ! Le « restaurant pour vautours » de Chitwan a été aménagé en attraction touristique. Il permet aux gens d'être au plus près de ces oiseaux de proie. Des créatures qu'ils ne verraient jamais en milieu naturel.

Quand on évoque les espèces en danger, on pense au panda, au tigre ou à l'orang-outang, tous sur le point de disparaître. Mais question extinction, les vautours ne sont pas en retrait. Sans action immédiate, on risque de perdre une espèce très importante. Ce ne sera pas sans conséquence pour l'homme !

En effet, les vautours d'Asie du sud sont dans une mauvaise posture. Ils sont menacés de disparition. Ces rapaces sont empoi-

sonnés par le Diclofénac, qui se retrouve dans les charognes dont ils se nourrissent. La disparition de vautours a un impact autant écologique, que sanitaire, environnementale et social. Pour comprendre les effets du Diclofénac, sur l'alimentation des vautours et les effets de la disparition du vautour sur la société népalaise et indienne, il faut s'imprégner de la religion et les traditions indiennes : Les indous vénèrent les vaches. Elles sont sacrées. On ne les tue pas. On ne les mange pas. Au contraire, on les chérit et on les garde en vie le plus longtemps possible. On les soigne avec du Diclofénac, Cet anti-inflammatoire est utilisé pour soigner les maladies et les blessures des ongulés domestiques. Ils ingurgitent ainsi le Diclofénac qui est un poison pour eux. La situation est similaire pour les buffles utilisés dans l'agriculture. Lorsqu'ils sont trop vieux pour travailler, ces bovidés meurent et leurs cadavres sont laissés à l'abandon, aux bons soins des vautours. Grâce aux vautours, les carcasses sont nettoyées et la propagation de maladies est ainsi évitée. Les carcasses qui pourrissent autour des villages par manque de vautours pour les éliminer entraînent de graves contaminations des points d'eau « potable » vitaux aux villageois et la prolifération d'autres équarisseurs comme les rats et les chiens. Ils sont moins efficaces que les vautours et porteurs d'éléments pathogènes, que le vautour, lui, détruit (rage, anthrax, peste, etc...). Les bandes de chiens errants et de rats sont responsables de la mort de milliers de personnes, surtout d'enfants, en Inde et au Népal. Des campagnes d'extermination des chiens errants ont eu lieu en Inde et au Népal. Mais, en Inde et au Népal, elles ont dû arrêter sous la pression des associations de défense des animaux. Le coût de la stérilisation et de la vaccination des chiens est énorme (frais personnel, achat matériel). De plus, leur capture est difficile.

Ni l'Inde, ni le Pakistan, ni le Népal n'applique l'interdiction d'utiliser du Diclofénac. Seul le Cambodge ne met pas ce produit à disposition de sa population. Là, même la population de vautours à bec grêle vivant autour des villages, s'y reproduit et constitue un de recoloniser l'Asie du Sud.

RUPEE, HÉROS À QUATRE PATTES DE L'EVEREST



Rupee, un chien ancien chien de rue abandonné des bas quartiers du Ladakh, dans le Nord de l'Inde, a atteint le camp de base de l'Everest, à 5 364 m, après 10 jours d'ascension: voici son histoire en quelques mots.

Il fut trouvé tout miséreux par Joanne Lefson, un ancienne joueuse de golf d'Afrique du Sud. Le chiot de 11 mois était mourant de faim et de déshydratation. Lefson n'eut pas le cœur de l'abandonner et le prit avec elle. Elle le mit au régime riche en protéines à base d'œufs cuits dur et de riz. Rupee se remit magnifiquement et montra dès le début beaucoup de caractère.

Comme il était si rapidement de nouveau sur pied et que le vétérinaire l'avait assurée que Rupee – né dans l'Himalaya – ne souffrirait pas de l'altitude, l'amie des bêtes sud-africaine commença son "Opération Everest". Après un trekking de dix jours sur la plus haute montagne du monde Joanne Lefson et son 'disciple' atteignirent en bonne forme le camp de base. 'Un bond de géant pour un jeune chien' à inscrit Lefson sur sa page Facebook. Rupee est officiellement le premier chien arrivé aussi loin et il s'est amusé sur place dans la neige.

Lefson est fière de Rupee. 'Je me suis attendue à devoir le porter de temps en temps, mais c'est lui qui prenait toujours de l'avance dans les passages difficiles. C'est lui qui m'a guidé et non le contraire!'

L'ancienne golfeuse espère que grâce à cette prestation les gens seront plus gentils avec les animaux, surtout les chiens errants. 'Nous devons être conscients que chaque vie compte' dit-elle. Lefson espère aussi qu'avec l'exemple de Rupee les gens seront plus souvent enclins à adopter des chiens errants et d'autres animaux en péril et de leur donner un chez soi douillet.

TREKKINGS DANS L'HIMALAYA

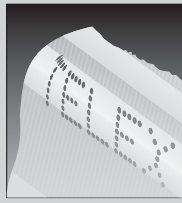
Octobre et novembre sont les meilleurs mois pour un voyage en randonnée dans l'Himalaya. Les Népalais ne randonnent jamais, ce sont les Occidentaux qui ont introduit ce concept ici. Les vacances n'existent pas pour le Népalais moyen.

Le Népal est connu pour les plus hauts sommets du monde. En sanskrit, 'Himal' signifie 'neige' et 'laya' 'endroit'. Cet 'Endroit de la Neige' attire chaque année des dizaines de milliers de touristes. Mars/avril et octobre/novembre sont les hautes saisons pour le trekking. Il fait sec et la vue sur les montagnes est garantie car les nuages de mousson sont dissipés. Le randonneur individuel n'est pas admis partout. Il y a des endroits où l'on ne peut randonner que via une agence népalaise pour avoir accès aux permis nécessaires.

Si l'Annapurna et l'Everest sont populaires depuis des années, on peut encore faire des trekkings vierges dans les 'zones réservées' comme

le Dolpo, le Kanchenjunga, le Mustang, le Manaslu et la vallée de Tsum, un endroit qui parle à l'imagination car il n'est ouvert aux touristes occidentaux que depuis 2008. La Chine a des plans pour réaliser une route à travers cette vallée. Une bénédiction pour les habitants car grâce à cela leur vallée sera reliée au monde moderne, mais pour l'occidental moderne une perte car il voit disparaître un peu d'authenticité. Ici il n'y a ni hôtels ni auberges; on peut loger chez l'habitant dans une chambrette sans luxe. Ou bien on dort dans la chambre des pèlerins d'un monastère bouddhiste. Pour être certain d'avoir un endroit où se reposer, le mieux est d'emporter sa tente.

Le Mustang, auparavant un petit royaume indépendant, se cache profondément au nord de l'Annapurna. Le coût d'un permis est d'au moins 500 dollars pour dix jours, mais en échange on reçoit un vrai morceau de nature non contrefaite. Ici on parle tibétain et on a peu à voir avec la népalaise Katmandou. On peut également faire



DHANYABAD

Le 20 octobre de l'année passée a eu lieu à Gosselies près de Charleroi le premier Rotary Biking Day. Le moteur de cet événement était notre vice-président francophone Claude Van Collie. Cela a permis de récolter 2000 euro pour notre projet à Lulang.

Le Conseil Communal pour la Coopération au Développement de Kortenberg soutient chaque année cinq projets du Sud, quatre en Afrique et un en Asie, le projet "Brique à brique" au Népal. Cette année encore, 1500 euros ont été mis à disposition de l'École de Enfants des Briqueteries à Siddhipur. Les bénévoles de BBCSF et Bikas remercient les membres du conseil consultatif de Kortenberg pour leur soutien. Notre supporter sur place est Jean-Pierre Coppens, membre de notre conseil d'administration.

'A la recherche de la culture dans la nature' est une initiative à échelle locale d'Irene Van Driessche, membre de notre conseil et habitante de Mol. Quatre fois par an, aux changements de saison, elle organise une promenade accompagnée dans la campagne de Mol. En juin dernier la promenade à thème 'odeurs et couleurs' a rapporté 25 euros. En décembre, après la sortie 'arbres aux traits magiques', le guide recevait 52,50 euros. Le tout a été viré à Bikas en soutien à l'hôpital de Khandbari.

cette randonnée en été car les pluies de mousson sont arrêtées par l'Annapurna. Au Mustang on peut se promener dans un paysage désertique avec d'hallucinantes formations rocheuses et une infinie gamme de teintes brunes.

Dans le Dolpo également on peut faire des trekkings en été, avec comme site 'trois étoiles' absolu le lac turquoise Phoksumdo. Ici il n'y a ni boutiques ni restaurants, le mot d'ordre est camper et faire sa popote soi-même. Avec une équipe de porteurs et un guide on arrive dans un des coins les plus reculés du monde.

Si l'on veut voir le Népal sans randonner il faut alors aller dans le sud tropical du Népal, le Terai. Entouré de crocodiles et de rhinocéros on a la vue sur l'Himalaya enneigé. Namaste, bienvenue au Népal!

L'HIMALAYA, BERCEAU DU CHAT?

A la suite de récentes découvertes archéologiques il semble que les chats soient originaires d'Asie et non d'Afrique comme on l'a d'abord pensé. En 2010 on a trouvé au Tibet un crâne quasi intact de félin. Selon des paléontologues chinois et américains ce crâne appartiendrait à un animal proche du léopard des neiges. Le fossile aurait entre 4,1 et 5,95 millions d'années. Le précédent chat le plus ancien avait été trouvé il y a une cinquantaine d'années en Tanzanie, mais il n'avait que 3,6 millions d'années. Le fossile récemment trouvé sera exposé au musée d'histoire naturelle de Los Angeles.

EXTRÉMISME HINDOU

Depuis 2008 Noël est un jour férié au Népal. Depuis lors il y a plus d'ouverture envers les chrétiens, mais dans certaines parties du pays des hindous réagissent violemment à cette nouvelle vision, malgré qu'elle pourrait être une chance pour la compréhension mutuelle entre chrétiens, hindous et bouddhistes. La nuit de Noël de l'an dernier, des hindous extrémistes ont bouté le feu à une église protestante à Kichet. Les maisons de récents convertis au christianisme ont également été dévastées par des agresseurs armés. Suivant des responsables chrétiens cela n'a pas de sens de porter plainte devant les autorités parce que celles-ci considèrent que ces incidents sont peu importants. Il ne serait cependant pas question de groupements organisés qui perpétreraient ce genre d'agression.

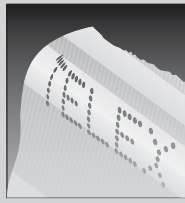
LES TIGRES DU NÉPAL REÇOIVENT L'AIDE DE LEONARDO DICAPRIO

Leonardo DiCaprio a offert 3 millions de dollars (2,2 millions d'euros) au Fonds Mondial pour la Nature (WWF) pour sauver les tigres du Népal. Avec cette somme le WWF espère doubler le nombre de tigres de 50 à 100.

DiCaprio a donné ces fonds via sa propre fondation, la DiCaprio Foundation, qui se consacre à la préservation des derniers sites sauvages et à la promotion d'une relation harmonieuse entre l'homme et la nature. Les 3 millions de dollars proviennent d'une vente aux enchères à New York, l'an dernier. Elle avait rapporté 38,8 millions de dollars (28,8 millions d'euros) à la fondation.

COURSE D'ÉLÉPHANTS

Le dernier jour de l'année a lieu au Népal le festival de l'éléphant. Cette fois un dizaine d'éléphants y ont participé. Le vainqueur a été Bahadur Gaj, du parc national du Chitwan, par ailleurs organisateur du festival. Le cornac Khaga Choudhary gagne ainsi pour la troisième fois et selon lui le secret de la course d'éléphants réside dans l'entraînement. Pour sa victoire il a reçu un petit prix en monnaie et une statuette en bois. Suivant les organisations de défense des droits animaux de telles courses constituent une maltraitance, mais les cornacs maintiennent qu'ils ne font pas mal aux éléphants. Plus tôt dans la journée les éléphants avaient déjà joué un match de football. Les visiteurs du parc ont certainement été impressionnés. Il y a environ 300 éléphants au Népal dont une centaine sont utilisés pour de petites promenades de touristes. Les éléphants sont protégés par la loi népalaise. Celui qui tue un éléphant risque 15 ans de prison.



'LE LOUP DE WALL STREET' N'EST PAS BIENVENU AU NÉPAL

Ni le Népal ni la Malaisie ne veulent le film dans leurs salles obscures. En Inde on a coupé trois scènes explicites de sexe, tant pis pour Leonardo DiCaprio... Un porte-parole de la société cinématographique en Amérique trouve que ce n'est pas idéal de couper dans les films, mais comprend que chaque pays a ses propres normes et valeurs. Chez nous le film rencontre un grand succès et a été entretemps récompensé par une nomination aux Oscars.

DES FEMMES EN NEPAL

La journaliste-photographe Traci White a réalisé un court métrage sur les femmes au Népal. Elle était pendant deux semaines en séjour au Centre Népalais de Développement Idéal de la Femme à la frontière indienne. On y recueille des femmes confrontées à la violence domestique, à l'exploitation par la belle-famille ou aux mauvais traitements par des proxénètes. Le centre les aide à porter plainte en justice et travaille avec elles à construire une nouvelle existence. Avec ces femmes et les collaborateurs du centre, Traci White a réalisé le court-métrage documentaire "Fortes ensemble: la force des femmes au Népal". On trouve un reportage photographique sur son site www.traciwhitephoto.com.

Dans l'ouest lointain du Népal, la croyance persiste que pendant leurs règles les femmes sont impures et apportent le malheur. Elles sont donc bannies chaque mois, ce qui les rend vulnérables au viol et autres horreurs.

DICTIONNAIRE NEPALAIS-ANGLAIS-NEERLANDAIS

Il y a treize ans Kunda Khatre Chhetri arriva du Népal en Belgique. Il ne parlait pas un mot de néerlandais. Il y a peu il a fait paraître le premier dictionnaire népalais-anglais-néerlandais.

La première année il habita à Saint-Trond et on était gentil avec lui. Lorsqu'il déménagea à Anvers, il dut constater que certaines personnes avaient une répulsion pour les étrangers. Il voulut immédiatement apprendre le néerlandais pour se rapprocher des habitants. Le premier mot qu'il sut fut « non ». Il suivit tant que possible des cours de langues et prit plaisir à étudier. Mais ce qui lui manquait, c'était un dictionnaire, et cela n'existait pas. Il décida donc de constituer lui-même un dictionnaire. A partir de 2008 il commença à collectionner des mots sur son ordinateur pendant ses temps libres. Ce fut un travail de titan. « Le néerlandais est une langue difficile mais riche » dit Kunda. Début octobre 2012 il a présenté son livre au public.

Le livre est à vendre pour 10 € au Eurostar Supermarkt, De Coninckplein 20 à Anvers.



BIKAS EN LIGNE

Outre notre site web – www.bikas.be – vous pouvez nous trouver aussi sur Facebook: cherchez Bikas België-Belgique... et devenez ami de Bikas!

Problème de trafic d'enfants au Népal ?

Solution => Plus d'adoption !

Résultat : Les enfants réellement dans le besoin restent sur le carreau !

Bénédicte Van De Sande et Gyanendra, son mari népalais, domicilié à Brugges, se sont portés candidats à l'adoption en 2005. En 2006, ils ont reçus l'autorisation d'adopter du « Kind & Gezin », équivalent flamand de l'ONE, Office National de l'Enfance). Ils sont plein d'espoir... Mais, en 2011, un avocat népalais leur apprend que cela fait des mois qu'il a transmis plusieurs dossiers, dont celui de Dipika, à « Kind & Gezin ». Or, l'organisme ne leur a proposé aucun enfant.

Dipika a été abandonnée dans un temple alors qu'elle n'avait qu'un mois. Les recherches de parents de la part de la police sont restées infructueuses. Devant cette situation, le couple se rend à Kathmandu et y lance la procédure d'adoption. Depuis lors Bénédicte n'est pas revenue en Belgique. Impossible d'obtenir un visa pour la petite Dipika. En effet, en avril 2011, soit le mois suivant celui où ils sont partis au Népal, Kind & Gezin a décidé de bloquer toute adoption d'enfant népalais, y compris les dossiers en cours. La raison en est que le Népal n'a pas bonne réputation dans cette matière: Les adoptions d'enfants soi-disant "trouvés", mais en réalité enlevés à leur famille avant d'être confiés pour adoption, sont fréquentes.

Pour assurer la protection de l'enfant, toute adoption étrangère doit passer par une autorité administrative ou un organisme reconnu par les autorités belges. La Belgique n'a plus d'accord d'adoption avec le Népal. L'adoption est une matière régionale dans notre pays.

Or pour le Népal Kipika est leur fille, pour la Belgique pas ! Ils ne peuvent rentrer en Belgique avec elle. Pour ne pas abandonner leur fille, Bénédicte vit depuis 2 ans et demi avec elle au Népal, dans des conditions difficiles. Son mari, rentré en Belgique, lui envoie de l'argent. Il ne passe que 5 semaines par an en famille au Népal.

N'y a-t-il pas une autre alternative pour éviter le trafic d'enfants, tout en permettant aux enfants réellement dans le besoin de trouver une famille ?



ROTARY BIKING DAY

Le dimanche 20 octobre 2013 a eu lieu le premier ROTARY BIKING DAY à l'Institut de la Providence à Gosselies près de Charleroi. De la boue, du béton, du bitume, des pavés, tels étaient les ingrédients qui attendaient les 188 participants amateurs de mountain bike.

Les parcours fléchés sur 15,20,35 et 50km traversaient les campagnes, les zones boisées et les villages qui se situent à proximité du parc scientifique et industriel de l'aéropôle de l'entité de Charleroi.

Les participants s'élancèrent à partir de 7h30 à la lampe frontale sur les sentiers et chemins bucoliques de la région jusque dans l'après-midi.

Le parcours de 15km avait été tracé pour être accessible aux familles avec kids et attiraient les City Bikers de tout âge.

Pour le confort des participants, deux ravitaillements avaient été aménagés avec des boissons isotoniques et des fruits pour sportifs.

Le Rotary Club qui organisait l'événement a pu dégager une somme de 2000 € qui seront versés au projet LULANG au Népal au profit de BIKAS Belgium.

Le village de montagne situé à 2000 m d'altitude n'est accessible qu'après 5 heures de marche à partir de Takam dans le district



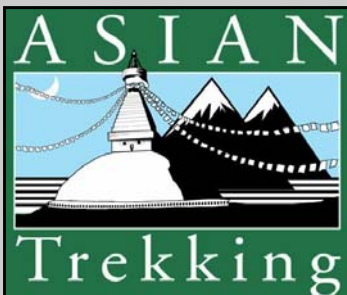
Myagdi dans la zone du DHAULAGIRI à l'Ouest de POKHARA. Le projet LULANG représente un budget global de 31.219 €, il est destiné à la réhabilitation d'une école secondaire inférieure dans le haut du village à flanc de montagne.

Pour ceux qui souhaitent soutenir le projet Lulang, les dons sont à verser sur le compte BIKAS Begium Association 220-0787800-02 déduction fiscale à partir de 40 euros.

Pour le prochain Rotary Biking Day ,rendez-vous en octobre 2014

Claude Van Collie

NEPAL - TIBET - BHUTAN - SIKKIM



**ANG TSHERING SHERPA
EN JO LOGGHE
25 JAAR ERVARING !**

- ⇒ Trekking
- ⇒ Expedities
- ⇒ Culturele Rondreizen
- ⇒ Rafting
- ⇒ Safari
- ⇒ Hotelreservatie
- ⇒ Vliegtuigboekingen

**P.O. Box 3022
Bhagawan Bahal - Thamel
Kathmandu
NEPAL**

Tel: 00977.1.4424249 - 4426947
Fax: 00977.1.4411878 - 4420604
E-mail: asianadv@mos.com.np
Web: www.asian-trekking.com

- Begeleide rondreizen vanaf 2 deelnemers
- Meer dan 90 trekkingen op vaste data
- 13 Tibet programma's met trekkingen, rondreizen, mountain bike tour
- Tibet reizen op vaste data, ook Mt Kailash
- Bhutan tijdens de Tsechu Festivals

▷▷▷ **UW reis voor U op MAAT**

INFO: JO SHERPA-LOGGHE p/a Hans Logghe, Astridlaan 39, 8310 Brugge-Assebroek

Tel / Fax: 050-354449

e-mail ast.np.b@scarlet.be

LA BAIE DE GOJI : « LE FRUIT DU SOURIRE »

La baie de Goji pousse dans l'Himalaya (Tibet, Mongolie, Népal) entre 2000 et 5000 m. autant dire dans des conditions particulièrement hostiles. Le fruit regorge de vitamines, de minéraux, d'oligo-éléments, de pigments, et d'enzymes. La baie de Goji est considérée comme le fruit le plus riche de la planète. Traditionnellement, elle est connue au Tibet sous le nom de "fruit du sourire" ou "plante du bonheur". Les baies de Goji poussent sur les branches ligneuses d'un gros arbuste ; Elles mûrissent jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Les fruits sont connus pour leurs nombreux effets bénéfiques :

- Leurs effets antioxydants, c'est-à-dire de protection de la cellule face au vieillissement et à l'agression des polluants
- La régulation de l'inflammation (douleurs articulaires, par exemple) et du cholestérol (effet du bêta sitostérol)
- La stimulation du système immunitaire (effets des polysaccharides)
- L'amélioration de la qualité de la peau (élasticité, souplesse, réduction des ridules).
- La régulation du métabolisme (combustion des graisses)
- La fonction de mémorisation
- Amélioration de la sécrétion de la testostérone, hormone directement responsable de la libido chez l'homme.

Ce fruit est tellement puissant qu'il a permis au peuple Hunza (un peuple de l'Himalaya) avant qu'il est des contacts avec notre société dite « moderne », de vivre jusqu'à 150 ans en bonne santé (âge de la personne la plus vieille connue dans ce peuple.). Bien entendu, il n'y a pas que ce fruit qui le permet de vivre aussi vieux car il y également l'heure hygiène de vie: riche en activité physique, une alimentation très saine, et un sommeil rythmé par le soleil (donc un sommeil étant tout en fait en accord avec notre biologie). Il faut aussi préciser que leur alimentation était à 97% végétale (fruit principalement dont la baie de Goji, graines germées, et céréales). La viande étant réservée qu'à de très rares occasions.

Je ne peux m'empêcher de penser à la contradiction entre la coexistence dans ces contrées hostiles de la baie la plus nutritive du monde et des peuples souffrants de malnutrition.

DONS

Pour un don de 10 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BIKAS

Agenda

- Discussion des projets 2013
- Approbation des comptes et du rapport financier 2013
- Budget et projets 2014
- Décharge aux administrateurs

SAMEDI 1ER MARS À 14 HEURES

Salle à l'étage du Royal Esso Club,
Boekenberglei 232, Deurne, Antwerpen

LE PÉRIODIQUE BIKAS EN COULEURS

Si vous disposez d'une adresse E-mail il est maintenant possible de recevoir le périodique en couleurs. Vous pouvez envoyer votre adresse E-mail à la rédaction: ivd_cataogh@yahoo.com avec en communication 'version numérique du périodique Bikas'. Si vous souhaitez, vous pouvez recevoir également la version papier en mentionnant en communication 'périodique Bikas en version numérique et par la poste'.

BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB



colofon

Vol.25, n°1 - janvier / février / mars 2014 – Afgiftekantoor: 2600 Berchem 1-2 Afd. - Agrément : P206908

Soutien : min. 10 Euro sur le compte 220-0787800-02 au nom de Bikas Association vzw. (attestation fiscale pour les dons de 40 EURO)
Editeur responsable et secrétariat: Mariette Ballegeer, Van Dornestraat 144, 2100 Deurne, België (toute la correspondance à cette adresse) – tel. 03 324 13 26 – e-mail: info@bikas.be – internet: www.bikas.be
Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National. – Formatage et pression : www.dewriker.be

'Bikas' est le mot népalais pour le développement'